

Compagnie Jérôme Thomas

Ici.

Création 2010

JÉRÔME THOMAS
MARKUS SCHMID
PIERRE BASTIEN

*Un spectacle en trois mouvements, pour deux artistes et une
musique mécanique, aux fins de transformer la contrainte en
poésie.*



© Christophe Raynaud de Lage

L'art est-il un moyen de passer une porte ?

Un jour de 1986, Marc Perrone m'a proposé de jouer pour les détenus de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, avec Carlo Rizzo, percussionniste.

C'était ma première rencontre avec le milieu carcéral et je découvrais naïvement que l'expérience n'allait pas de soi.

Le nombre de sas, de couloirs, de pièces, de clés, de portes à ouvrir est un parcours de mise en condition. On ouvre des portes verrouillées que l'on referme derrière l'acteur.

Sans soutien technique scénique, le « *semblant* » n'a pas sa place. La représentation est juste ou n'est pas, sans appel. L'artiste est, comme le détenu, face à sa condition.

Ce jour-là, à Fleury-Mérogis, je me suis demandé durant toute notre prestation, pourquoi les détenus rentraient et sortaient de la salle de spectacle.

C'était un va-et-vient constant très déstabilisant pendant que nous jouions pour eux.

La prestation leur plaisait-elle ? Ne leur plaisait-elle pas ? Curieux ? Pas curieux ? Déstabilisés ?

Trouvaient-ils cela utile ? Inutile ? Étaient-ils sensibles ? Insensibles ?

La réponse, surprenante, était tout à fait d'un autre ordre.

Le gardien, que j'interrogeai sur ces déplacements, me répondit qu'il était rare que des portes restent ouvertes. Et il m'expliqua ceci :

Les détenus passent cette porte pour le plaisir d'en franchir librement le seuil, pour connaître la « *sensation* » de passer une porte ouverte.

Au début de notre travail, Markus et moi, nous avons beaucoup travaillé sur la prison, nous avons lu, regardé des films, fait des rencontres. Si nous avons besoin d'aller là, au cœur de l'enfermement c'était sans doute pour nous interroger sur tous les enfermements que chacun d'entre nous subit et produit chaque jour, c'était aussi sans doute pour trouver comment parler de l'évasion possible.

Au bout du compte, théâtre musical, théâtre gestuel, d'ombres, d'objets, tout cela à la fois et peu importe, « *ICI.* » est un spectacle libre sur la contrainte, une machinerie pour corps et émotions, un essai poétique, une tentative de nous parler d'un monde qui est le nôtre. Nous parler d'*ICI.*

Jérôme Thomas

Un projet de :

Jérôme Thomas, Markus Schmid, Pierre Bastien

Avec : **Jérôme Thomas, Markus Schmid**

Musique et création des machines musicales : **Pierre Bastien**

Pilotage des machines en direct et création sonore : **Ivan Roussel**

Lumière et scénographie : **Bernard Revel**

Assisté de **Dominique Mercier-Balaz** pour la création lumière

Costumes et accessoires : **Emmanuelle Grobet**

Régie générale et plateau : **Julien Lanaud**

Construction décor et machinerie de scène : **Franck Ténot**

Atelier prelud - Olivier Gauducheau - Basile Bernard

Assistante administration : **Léa Mattéoli**

Presse : **Olivier Saksik**

Photos : **Christophe Raynaud De Lage**

Direction de Production : **Agnès Célérrier**

Production : **Association ARMO / Cie Jérôme Thomas avec le soutien de la Cie Andrayas.**

co-production : **Comédie de Caen - Centre dramatique national de Normandie/ Agora PNC de Boulazac / Théâtre Dijon Bourgogne-Centre dramatique national**

ARMO / Cie Jérôme Thomas est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-Drac Bourgogne et le Conseil Régional de Bourgogne.

Avec le soutien de l'Artdam - agence culturelle technique.

Remerciements à **Pierre Bolze et aux techniciens du TDB, Antoine Barre-Foncelle, Jean-Marc Bezou et Gérard Ravé**

Spectacle créé les 12 et 13 octobre 2010 en résidence à Agora, PNC de Boulazac.

Composition musicale pour la Compagnie Jérôme Thomas.

Par une heureuse coïncidence, Jérôme Thomas et moi sommes intéressés au même moment par la même matière -le papier- et le même but - faire évoluer ce papier à des fins plastiques en ce qui le concerne, à des fins musicales pour ma part, comme si cette matière était dotée d'une vie propre. Deux de mes installations ont pu ainsi être intégrées au décor : **les Orgues de Papier** aux feuilles de calque flottant sur une suite d'accords d'harmonium, et les tout récents **Serpents de Papier** -des souffleries latérales de type "tangential" qui animent de longues lanières de papier calque ondulant vivement de part et d'autre de la scène qu'elles emplissent de cliquetis, par instants comme un bruit de pluie sur des vitres, à d'autres moments comme un orchestre de tambourinaires.

Un autre matériau simple rythme le début du spectacle : un puis deux, puis trois, puis quatre élastiques tendus verticalement et pincés par un doigt invisible. Au fur et à mesure de leur apparition dans une lucarne qu'ils ferment comme des barreaux de prison, la **ligne de basse** d'abord minimale s'étoffe peu à peu et engendre la musique enregistrée, jusqu'à la rupture qui laisse le champ sonore à la mélodie des **flûtes rotatives**.

Le dispositif principal de la dernière partie est constitué d'une seule machine à fonctions multiples, percussive, harmonique et mélodique.

Musique Mécanoïde est un orchestre mécanique construit en meccano, dont la forme est rectangulaire de façon à pouvoir être illuminé par un projecteur puissant qui projette son ombre agrandie en fond de scène.

En plaçant la machine en avant-scène pour que le public en apprécie le fonctionnement réel, on obtient en fond de scène une sorte d'usine sonore virtuelle dont la taille n'est limitée que par le volume scénique.

Dans l'ombre des poutrelles de la machine, les acteurs peuvent ainsi évoluer à l'intérieur de l'engin et dialoguer avec les poulies, les comes et les bielles dont les mouvements agrandis répercutent les grandes manipulations qui caractérisent la fin du spectacle.

Pierre Bastien

Les machines, robots, sculptures sonores, installations musicales de Pierre Bastien dans « Ici. » par ordre d'entrée en scène :

- | | |
|----------------------------------|-------------------------|
| 1. Anatomie d'une ligne de basse | 4. Les orgues de papier |
| 2. Les flûtes rotatives | 5. Mécanoïde |
| 3. Les serpents de papier | |

L'objet et moi

Au sein de la compagnie Andrayas s'invente un langage où les objets quittent leur statut de "corps étranger" pour devenir des prolongements de l'acteur. Un langage où les différences du corps et des objets pactisent pour faire surgir une vision nouvelle du geste. Les objets ainsi manipulés, dégagent l'impression de perdre leur poids et d'être soumis à d'autres lois que la gravité.

Dans ce projet, cette recherche trouve un écho évident.

Comment le dialogue entre corps charnel et objets inertes est-il possible ?

Pour y parvenir, un travail physique intense est nécessaire et s'articule sur deux niveaux :

S'éduquer à la privation (d'un membre ou d'une partie du corps)

L'acteur est mis en constante situation d'empêchement : il improvise des chutes au sol, sans ses mains, il marche avec des genoux indissociables, il porte un objet sans l'utilisation de ses bras, etc.

Ce type de contrainte suscite une créativité physique compensatoire inédite. De la privation naît l'originalité d'un vocabulaire corporel d'urgence et de nécessité.

S'adapter à l'objet

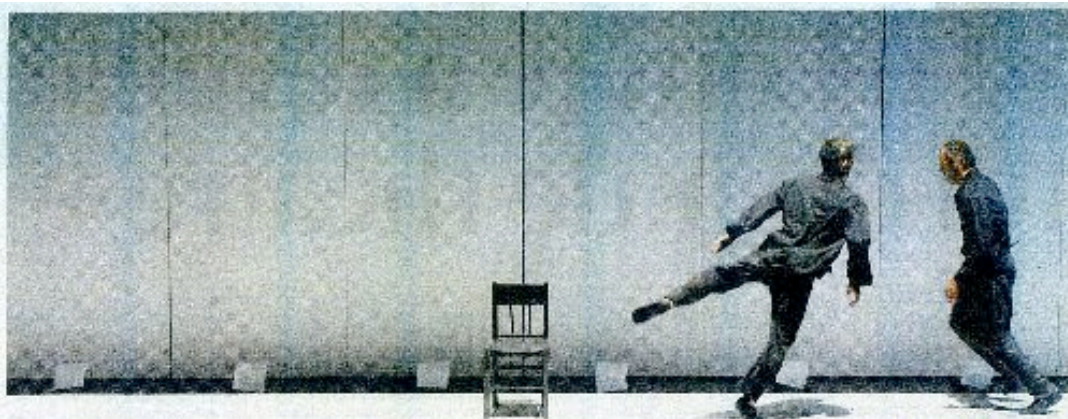
Munis de ce réflexe constant d'adaptation à la privation, l'acteur va pouvoir intégrer la manipulation d'objets. Il n'évolue pas autour des objets, mais les adopte comme partenaires vitaux de ses mouvements.

Il révèle par l'esthétisme de sa gestuelle ce qu'ils lui imposent comme contraintes physiques.

Se mettre au niveau de l'objet, simplifier son corps par une maîtrise rythmique et articulaire, c'est permettre à l'objet d'apparaître dans l'espace poétique comme un être vivant.

C'est permettre que cette petite porte s'entrouvre, par laquelle jaillit cette musicalité de mouvement de l'objet, sa mélodie secrète.

Markus Schmid.



Artiste Thomas la double en duo avec le mime «-Jean Michel Schmid» lors d'un concert à la salle de la Vierge.

PATRICE
CHÉREAU

CIRQUE La compagnie Jérôme Thomas présente son nouveau spectacle au festival Circa.

«Ici.», ivre de la jungle

101 COMPAGNIE JÉRÔME
THOMAS

du festival: Cinq, 23^e festival des impressions, paraît au 24 octobre (www.cinefrance.fr)
du festival: Cinq, 23^e festival des impressions, paraît au 24 octobre (www.cinefrance.fr)

Les sensibilités s'engrangent, diminuent et finissent par être qu'un souvenir, sous une autre forme. Une sorte de vengeance des choses ou, somme, du déterré de l'interdit. Entre l'histoire et son dévêt, dans une création, il peut y avoir des années. Mieux, vingt-cinq, peut-être, un rouge mort, ou en sa place. Vient à plein qu'il est mort.

Prison. « Il était donc là à quelques années, le grand criminel. Thomas était encore tout petit. Il venait guérir du cancer, mais ça n'arrivait du tout pas à effacer ses souvenirs. Vers ou après 1940, quand Randall Menoff, il était alors le père pour le moment, était pour un nouvel aspect de la culture, il était en prison, mais ça, c'était sa rencontre avec Mary Perle. Donc, à un jour de 1985, l'accusé d'adultère était en prison pour le jour pour les décrets de la nation d'américains de New-Mexico. Ça lui la première rencontre de son Thomas avec un autre, ça n'allait pas.

Enfin, dernier chapitre, les implications théoriques de l'écoulement des données sont abordées. On y voit que la connaissance de la structure des données permet de caractériser la complexité de la tâche de classification. On y voit également que la connaissance de la structure des données permet de caractériser la complexité de la tâche de classification.

de la culture, de la musique, de l'écologie et de l'histoire. Les musées ont une mission de médiation et de transmission de la culture. Ils ont pour rôle de rendre accessible à tous les publics les richesses du patrimoine. Ils ont pour mission de favoriser la connaissance et l'appréciation de l'histoire, de l'art, de la science, de la nature, de la culture. Ils ont pour rôle de contribuer à la formation et à l'éducation des citoyens. Ils ont pour mission de promouvoir la culture et de soutenir les artistes. Ils ont pour rôle de préserver le patrimoine et de le rendre accessible à tous. Ils ont pour mission de favoriser la recherche et l'innovation. Ils ont pour rôle de contribuer à la vie culturelle et sociale de la communauté. Ils ont pour mission de promouvoir la culture et de soutenir les artistes. Ils ont pour rôle de préserver le patrimoine et de le rendre accessible à tous. Ils ont pour mission de favoriser la recherche et l'innovation. Ils ont pour rôle de contribuer à la vie culturelle et sociale de la communauté.

La maîtrise du langage et de la musique a été le succès d'un très prisé féminin. Thomas a exploré la voie de la comédie. Son précédent spectacle, *Le belvédère de Popolnoh*, était ainsi basé sur les récits de Pablo Picasso. «C'est la prison qui m'a servi de langage», dit-il. Pour *Le belvédère*, il a écrit un manuscrit qui suit la genèse d'un petit explorateur bouddhiste en son voyage à travers les belvédères.

Excellence. L'art se voit former pour être auteur d'un œuvre d'art, il acquiert ses objets, crée un monde, un univers, construit ses thématiques et sa personnalité.

Les voilà comme en miroir, manipulant des fourchettes, des seaux et une substance flasque dans un leit-motiv mécanique.

de faire émerger de nouvelles possibilités architecturales. Ainsi même, un bâtiment y a-t-il bien des moyens de planter la manipulation des objets et des espaces. Tout est une question de mise en œuvre. C'est une ligne à la fois quel que soit le langage architectural, depuis des plans de décors qui vous entraînent d'un bout d'un bâtiment à l'autre, en passant par les images des plans ou comme une projection ou lorsque l'objet n'est pas possible.

« On trouve dans quelques textes, le verbe pressé (à tort) par exemple attribué, même comme une évidence, à des écrivains, grand fou, les yeux aveuglés, celui-ci se référant par le maquisage. D'ailleurs, un certain du thème de la mort, la mort, meurt à comment par une note peche : d'une feuille de papier, 21x29,2, pour le plus cher d'une feuille ? Peut-on l'insérer, si utilement d'un langage ? Pourquoi se sent d'oublier du fil. Le créateur d'ouvrages nombreux m'écrit, a compris une nouvelle pour son

[illegible]

15. In France l'histoire de Jean-Claude
Domenech et Jean-Claude de Castel, avec
André-Marie Chénier, 19, pp. 25-26.

Ce que me
marche cette
photos : un vase
cylindrique large
une tige au
milieu et se par-
titionnent
absolument deux
corps ensemble.
Tout ce que
j'ai mis à la fin
fait.

No.781 du 17 au 23 novembre 2010

les InRockuptibles

appel d'air

Arrimé à un Meccano musical signé Pierre Bastien, un spectacle physique et plastique étonnant sur l'enfermement et l'évasion.

L'espace a toussé sur moi", écrit Henri Michaux. D'espace, il est fortement question dans ce spectacle d'une magie prenante, fruit de la collaboration de trois artistes aux parcours singuliers : Jérôme Thomas, Markus Schmid et Pierre Bastien.

Coincés à l'avant-scène, deux hommes s'efforcent tant bien que mal de partager une chaise. Un vent surnois les y contraint par une poussée irrésistible. Plus tôt, on les a vus assis à une table, mélange de clowns et de laborantins, triturer fébrilement une pâte verte ou s'acharner sur des objets qu'ils emballent. Leur gestuelle évoque une répétition mécanique, mais curieusement vrillée... Ça ne tourne pas tout à fait rond. Comme si les deux compères résistaient à une force qui les dépasse, sans que

l'on sache pour autant si tout ça se déroule dans leur tête ou dans la réalité ; intérieur et extérieur semblent ne faire qu'un dans cette création finement ciselée.

Jérôme Thomas y détaille un peu le jonglage, sa spécialité – même s'il ne dédaigne pas de faire s'envoler quelques feuilles de papier –, pour explorer la question de l'enfermement et de l'évasion. Un travail physique et plastique sur la fusion des formes et du son où l'ingénieux Meccano musical de Pierre Bastien joue un rôle essentiel. Jusqu'à devenir un élément de décor en ombre portée dans la scène fabuleuse qui clôt ce spectacle d'une grande beauté. **Hugues Le Tanneur**

ICI de et par Jérôme Thomas, Markus Schmid et Pierre Bastien, les 23 et 24 novembre à Albi, le 4 décembre à Trappes

SPECTACLE. La C^{ie} Jérôme Thomas présente sa dernière création *Ici* , à Dijon, la semaine prochaine.

De divins rebonds

3. Jérôme Thomas, Markus Schmid et Pierre Bastien jonglent avec notes et objets, du 19 au 23 octobre à Dijon.

16. Seize ans... c'est l'âge auquel Jérôme Thomas a débuté en se produisant dans les cafés d'Angers, sa ville natale.

INTERVIEW
PAR GUILLAUME MALVOISIN

Quelques jours avant la première du spectacle *Ici* , nous avons rencontré Jérôme Thomas, un des deux athlètes de l'évasion accueillis par le Théâtre Dijon Bourgogne.

Dans vos notes préparatoires à ce spectacle, on peut lire ceci : « avancer patiemment dans l'idée d'un duo ». On saisit en vous voyant travailler l'importance de vos détours artistiques personnels préalables et la vitalité de votre dialogue au plateau.

« On avait envie avant tout d'une rencontre entre artistes. On a mis beaucoup de temps avant de se mettre au travail. Comme tout est possible, on a eu envie de partir d'une page blanche. Cette idée est restée sur le plateau, on peut la voir se faire tamponner puis se faire décliner sous différents formats. On s'est rendu compte que cela nous obligeait à travailler sur de l'aléatoire et du fragile. Alors on a pu découvrir le travail avec le plastique et le polystyrène. On n'est pas parti d'une idée mais on s'est mis tout de suite au travail, à échanger sur le plateau. Chaque session nous a renvoyé des sensations et des émotions qui ont guidé la suivante. On a construit le spectacle petit à petit. »

Votre thématique est donc apparue seulement après ?

« On a commencé ensuite à se pencher sur la dramaturgie : qu'est-ce que ces deux gars sur scène veulent



Les rois de l'évasion sont *Ici* : Jérôme Thomas et Markus Schmid. Photo Vincent Arbalat

« Ça, c'est magnifique ! Les transversalités un peu expérimentales d'hier sont aujourd'hui concrètes et maîtrisées. »

dire ? Les questions sont venues, sur nous, sur l'âge qu'on a, sur nos métiers. Il y a une idée forte de transversalité des univers. »

Votre spectacle semble également naître de l'idée de contrainte...

« J'avais commencé à travailler dans une prison devant des détenus. C'est une sensation étrange et très

forte de ressentir l'enfermement. Cette expérience n'a pas cessé de nourrir le spectacle *Ici* . »

Vous créez un spectacle sur l'évasion poétique, pourtant vous avez recours en scène à une organisation très précise comme s'il fallait pervertir cette contrainte par une très grande liberté.

« Rien n'est déterminé au préalable. La discussion se fait impérativement sur le plateau. Il y a aussi ce recours constant au regard et à l'écoute. »

Votre écriture en mouvements, en séquences, vos improvisations libres vous fait cousins des musiciens...

« J'ai travaillé avec Roland Auzet dernièrement pour *Deux hommes qui jonglaient dans leur tête* . Je me suis retrouvé à jouer d'un instrument inventé par un luthier. Alors je me retrouve avec de la musique dans les mains, des no-

tes, des sons et des gammes. C'est un beau cadeau qu'on m'a fait. Sans savoir où était le do, mon corps faisait de la musique. Les notions de savoir et de technique instrumentale devenaient inutiles. C'est la connaissance de l'art qui devient importante alors. »

PRATIQUE Du 19 au 23 octobre à 20 heures (sauf le 23 octobre, à 17 heures). Théâtre du Parvis Saint-Jean (place Bossuet) à Dijon. Tarifs : de 5,50 à 18 euros. Renseignements au 03.80.30.12.12 ou sur www.tdb-cdn.com

LE BIEN PUBLIC

N° 275 - Vendredi 22 Octobre 2010 - 1,10 € - Fondé en 1851

BIENPUBLIC.COM

Les rebonds de la colère

CRITIQUE

PAR GAILLAUME MALVOISIN

Mardi soir, le Théâtre Dijon Bourgogne a connu enfin son début de saison, après un demi-remède d'ouverture et le vol d'oiseau vert pâle. Au soir d'une journée particulière et remuée, la Compagnie Jérôme Thomas a choisi de jouer son dernier spectacle *ICI*. En temps de crise, qu'on réserve les théâtres vides aux peuples morts.

Chaleur humaine

Vivant, ce spectacle l'est. Et magnifiquement. Spectacle carcéral guidé par le cruel manque d'espace, *ICI* embarque le spectateur dans une révolte, celle du corps contraint, par l'armée, par l'école, par la prison, ces corps "dociles" chers à Foucault. *ICI*, c'est la prison. Elle ronge et nourrit chaque geste du duo formé par Markus Schmid et Jérôme Thomas. Le papier fait rêver en effet et sans l'Underwood d'un Faulkner et dans la blancheur épaisse



Le duo Markus Schmid et Jérôme Thomas livre un spectacle carcéral dans un espace restreint. Photo Roxanne Gauthier

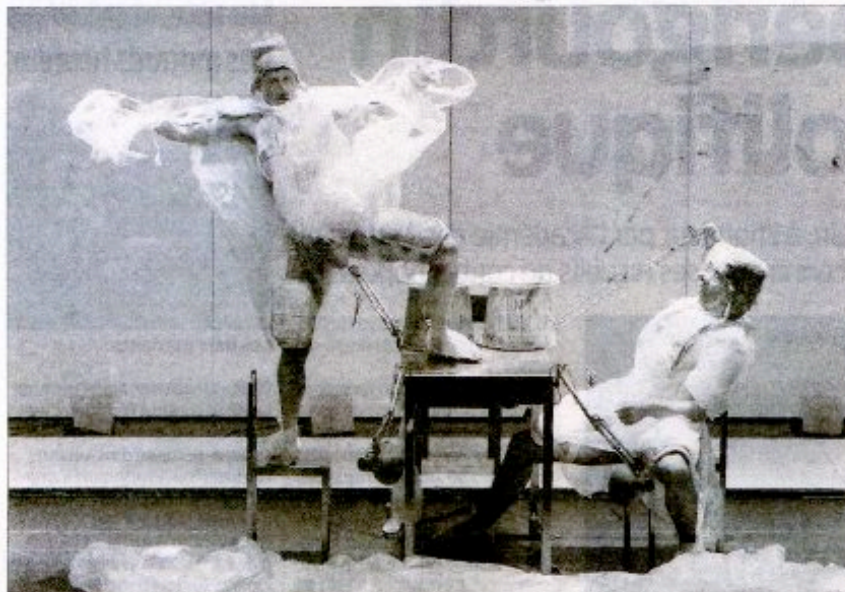
d'une prise d'acid. C'est froid, implacable et on en crève presque de vouloir la chaleur humaine au cours des deux premiers mouvements du spectacle. Se déroule devant nous l'évidence d'un petit miracle ou comment la perversion de toute organisation forcée ouvre radicalement sur le poétique et le solidaire et libertaire. L'autre belle réussite, rageuse et émouvante,

est de montrer qu'il y a ici plus d'appels à la révolte que dans tout discours militant ou politique. Elle est immense la force de dissidence et d'insurrection portée par les organes de papier de Pierre Bastien. Toutes affaires cessantes, posez vos banderoles, rebouchez vos jerricanes et courez visiter la bande de poètes acrobates et son appel à l'homme libre.

Sud Ouest - 14/10/10

18 Grand Périgueux

BOULAZAC



Markus Schmid et Jérôme Thomas, ou l'art de se débarrasser des contraintes. PHOTO J.-CH. SORNALEY

« Ici. », pari gagné

Pari gagné. La première de « Ici. », le spectacle de Jérôme Thomas et Markus Schmid, a été saluée par trois longs rappels. C'était un événement très attendu. Il s'agissait d'une création nationale donnée pour l'ouverture de la saison de l'Agora de Boulazac.

Programmée mardi, le jour de la mobilisation nationale contre la réforme des retraites, elle a été maintenue au nom de la défense du spectacle vivant, comme l'a souligné le maire Jacques Auzou. Artistes et techniciens ont manifesté dans le grand cortège de Périgueux. « De la rue à la scène, c'est le même espace », ajoutait Frédéric Durnerin, le directeur de l'Agora.

La rencontre entre Jérôme Tho-

mas, chef de file du jonglage contemporain, et le mime suisse Markus Schmid avait de quoi surprendre. Elle a montré la capacité des deux artistes à se renouveler à travers un langage original.

Fort et évocateur

« Ici. » est un spectacle fort, évocateur, sensible. Jérôme Thomas et Markus Schmid sont partis du thème des prisons pour évoquer les contraintes et la liberté. Ils ont travaillé avec Pierre Bastien dont les machines sonores ponctuent le spectacle. Le jeu porté une vraie chorégraphie du geste s'inscrit dans une esthétique épurée. En blanc, noir, gris.

Les tableaux se succèdent, entre

humour et poésie. Masqués, empaquetés, deux hommes à une table de travail répètent des gestes jusqu'à l'absurde. Secoués, ballotés, ils se lancent dans une course pour être le premier à s'emparer d'une chaise.

Atelier, parloir, cellule, ouverture des portes. Les images renvoient à l'univers carcéral. Mais pas seulement. On peut y lire une multitude de sens. La dernière scène en est un magnifique témoignage. Une machine en Meccano tourne inexorablement et projette en fond de scène ses rouages dans lequel l'homme évolue. Nouvelle prison ou premiers pas vers la liberté.

Chantal Gibert

Jérôme Thomas

Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'oriente très tôt vers le jazz et collabore avec de nombreux musiciens.

En 1993, il fonde ARMO /Compagnie Jérôme Thomas et produit entre autres avec celle-ci : **Quipos**, monde de cordes ; **Hic Hoc**; **Amani Ya Bwana**, avec sept acrobates kenyans; **Le Banquet**; « 4 » **Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec...**; **IxBE**, d'après **Extraballe** son premier solo, **Milkday**. « **CIRQUE LILI** » a ramené Jérôme Thomas vers le cirque et le chapiteau en 2001. En 2006, **Rain/Bow, arc après la pluie**, rassemble dix artistes formés à la même pratique du mouvement et de la manipulation. Ces spectacles ont tourné largement en France comme dans le monde entier. En 2008, « **Libellule et Papillons !!** » est créé à Gap, puis la version rue de **Papillons!!** à Amiens, ainsi que **Sortilèges**, pièce de cirque musicale pour enfants à Ivry. En 2008 également il crée avec Roland Auzet **Deux Hommes Jonglaient dans leur Tête**.

Il poursuit une recherche sur l'improvisation et la relation entre jonglage et musique comme dans le **DUO** avec Jean-François Baëz.

Il a été l'instigateur, avec l'aide de nombreux artistes et du Théâtre 71 de Malakoff, du **Festival de Jonglage Contemporain et improvisé**, Dans la Jongle des Villes(1996- 2001)

Après avoir été professeur au CNAC 89-90, Jérôme Thomas poursuit au sein de la Compagnie la transmission de sa pratique qu'il a mise au point pendant de nombreuses années.

Il a reçu en 2003 le prix de la SACD pour les Arts **du Cirque**.

Markus Schmid

Dès 1988 Markus Schmid se forme à l'art du mime avec Marcel Marceau à Paris. Puis avec des disciples d'Etienne Decroux à Paris et Montréal. Il fonde en 1991 le **Théâtre Espace** qui devient en l'an 2000 la compagnie **Andrayas**. En tant que comédien et chorégraphe, il participe à une quinzaine de créations de ces compagnies.

Le travail sur l'ombre, l'acrobatie, la sculpture et la manipulation de l'objet en sont les lignes directrices.

Il s'initie au théâtre d'ombre avec la Cie **Gioco Vita** à Piacenza (Italie), à la marionnette avec Philippe Genty, jonglage contemporain avec Jérôme Thomas.

Il crée en 2003 « Le cœur suspendu » qui remporte le prix du festival international de mime de Périgueux - Mimos-./France.

Il est invité en 2004 au festival d'Avignon In par Jérôme Thomas (Sujet à Vif : création de « PONG »).

En 2005 il crée avec le clarinnettiste français Michel Aumont un duo « Le souffle de l'Homme Bamboo ».

Depuis 1997 il collabore régulièrement aux créations des Cies Miméscope (art & science, Genève), 100% Acrylique (danse-théâtre, Genève), ainsi que la Cie Au Cul-du-loup (objets sonores, Bourgogne-France).

Markus Schmid vit et travaille à Genève en Suisse.

Pierre Bastien

Après des débuts au hochet comme tout le monde, Pierre Bastien construisit vers dix ans une guitare à deux cordes, à partir des éléments du jeu " Le Petit Physicien ". Vers quinze ans, il élabore une première machinerie consistant dans un métronome flanqué d'une cymbale et d'une poêle à paella.

Ces expériences enfantines pourront paraître dérisoires, elles le sont à peine comparées à ses premiers actes de musicien adulte, puisqu'il a d'abord l'occasion de jouer du torchon de vaisselle, dans le disque " Parallèles " de Jac Berrocal. De ce disque, le public retiendra surtout un titre, " Rock'n Roll Station " avec Vince Taylor, Berrocal à la bicyclette, et Bastien dans un ostinato d'une note à la contrebasse. Malgré ce départ peu conventionnel, et grâce peut-être à la survivance d'un certain esprit dada chez ses contemporains, Pierre Bastien est amené à travailler avec de grands artistes : Dominique Bagouet, Pascal Comelade, Pierrick Sorin, DJ Low, Robert Wyatt ou Issey Miyake.

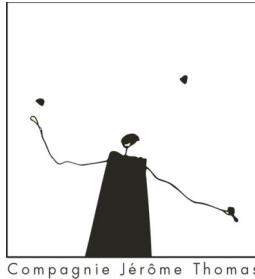
Dernièrement il a collaboré avec le Cirque Trottola.

En même temps, il construit un orchestre domestique et privé fait de dizaines de robots en Meccano, joueurs d'instruments de musique traditionnels et parfois d'objets usuels. C'est avec ces machines regroupées sous le terme Mecanium, et d'autres issues de pratiques voisines, qu'il enregistre ses albums et donne ses concerts depuis douze ans. Ainsi les CD " Musiques Machinales " (1993), " Boîte N°3 " (1996), " Mécanologie Portative " avec Klimperei, " Musiques Paralloïdres " (1999), " Mecanoid " (2001), "Pop" et "Téléconcerts" (2005) et le CD-Rom " Neuf Jouets Optiques " avec Karel Doing (2000).

Markus Schmid et Jérôme Thomas se sont rencontrés en 2001 à l'occasion d'un stage. Leurs recherches ont trait toutes deux au mouvement et à l'objet. Ils y sont venus par des voies différentes.

Depuis, ils ont inventé d'autres façons de se retrouver : dans le Cirque Jules Verne d'Amiens en 2004 pour « Le Fil et ses Invités » avec les musiciens Michel Aumont et Daniel Paboef, au Festival d'Avignon la même année pour la création de " Pong", pièce accompagnée aux pianos d'enfant par la musicienne autrichienne Isabel Ettenauer. et chaque année ils ont avancé patiemment l'idée d'un duo.

La rencontre avec Pierre Bastien, musicien, poète, inventeur de merveilleuses machines musicales a ouvert de nouveaux champs à cette collaboration.



Compagnie Jérôme Thomas

Spectacle en tournée en 2011 / 2012

**Prix de cession : 5 000 euros HT
++ 6 personnes**

Contact production : Agnès Célérier
+33(0)6 85 05 95 61
ac@jerome-thomas.fr

Tournée 2010-2011

12 & 13 octobre 20h30 BOULAZAC – Agora PNC

19 > 22 octobre – 20h & 23 octobre – 17h DIJON – Parvis St Jean TDB

26 octobre – 14h30 & 27 octobre 16h et 20h30 AUCH – Festival Circa

23 novembre – 20h30 & 24 novembre 19h ALBI – ATHANOR

04 décembre – 20h30 TRAPPES – ACT La Merise

18 janvier – 20h30 ST MÉDARD-en-JALLES – Le Carré

15 février – 20h30 / 16 & 17 février – 19h30 CAEN – Comédie de Caen

15 avril – BARDONECCHIA *Italie*

16 & 17 avril – TURIN *Italie*

17 juin – 20h30 FONTENAY sous BOIS – Salle Jacques Brel

ADAPTATION 3 > 15 mai – 20h30 RÉGION DE GAP – Festival les Excentrés, La Passerelle



Direction régionale
des affaires culturelles
Bourgogne



ARMO – COMPAGNIE JEROME THOMAS
71 rue des Rotondes 21 000 Dijon
+(33) (0)3 80 30 39 16
info@jerome-thomas.fr / www.jerome-thomas.fr

siège social : 64 rue Jean-Jacques Rousseau 21 000 Dijon
Licence : 2-142046 N° Siret : 39228593800065 – Code APE 9001Z